

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

FACULTE DES
SCIENCES ET
TECHNIQUES

ECOLE INTER - ETATS DES
SCIENCES ET MEDECINE
VETERINAIRES (E.I.S.M.V)



ANNEE 2012

N°13

IDENTIFICATION DES ATTENTES ET BESOINS DES ENTREPRISES AGROALIMENTAIRES VIS – A – VIS DES SERVICES FOURNIS PAR L'EISMV

MEMOIRE DE DIPLOME DE MASTER EN SANTE PUBLIQUE
VETERINAIRE

Spécialité: Epidémiologie des maladies transmissibles
et gestion des risques sanitaires (EGRS)

Présenté et soutenu publiquement le 25 Juin 2012 à 16 heures à l'Ecole Inter-
Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires (EISMV) de Dakar.

Par:

Steve Hermane Sadry NSOUARI
Né le 11/11/81 à Brazzaville (CONGO)

Jury

Président :

M. Louis Joseph PANGUI
Professeur à l'EISMV de Dakar

Directeur de recherche :

M. Germain Jérôme SAWADO
Professeur à l'EISMV de Dakar

Membres :

M. Bhen Sikina TOGUEBAYE
Professeur à la FST à l'UCAD

M. Serge Niangoran BAKOU
Maître de conférences à l'EISMV de Dakar

Co-directeur de recherche:

M. Philippe KONE
Maitre Assistant à l'EISMV de Dakar

RESUME

La présente étude s'inscrit dans le cadre d'une politique entreprise par l'EISMV, sur l'élaboration de son nouveau projet d'établissement 2009-2013. En effet, dans le souci d'œuvrer pour l'avènement d'une école ouverte sur son environnement, et capable de fournir des offres de formation et des services en adéquation avec la demande sociétale, l'EISMV a initié ce travail dont l'objectif a été d'identifier les attentes et besoins des entreprises agroalimentaires vis-à-vis des services qu'elle offre. Ainsi, un état des lieux de ces entreprises a été effectué, ce qui nous a permis de les classer selon leur domaine d'activité.

Ce travail a été organisé sur la base d'un système d'enquêtes, et nous avons enquêté 77% des structures de pêche et 23% de structure laitière. De nos résultats, il a été observé une forte demande en formation (74%) manifestée par les enquêtés. Au regard de leur disponibilité, 57% ont plaidé pour l'instauration des cours du soir et 17% ont été favorable aux cours le week-end.

L'étude nous a également permis de diagnostiquer quelques défaillances notamment dans la promotion de cette formation, ainsi que sur les services qu'offre l'EISMV. En effet, sur 22% des entreprises de pêche qui collaborent avec l'EISMV, 13% sont satisfaites du service fourni contre 9% qui en sont insatisfaites. Par ailleurs, 70% des structures de pêches et 43% de lait sont disposées à nouer des partenariats avec l'EISMV, ce qui en témoigne par leur volonté d'apporter leur expertise en master, mais aussi en ouvrant les portes aux étudiants de ce master pour des stages de fin d'année (87%) pour les structures de pêches et (43%) des structures laitières.

Il serait donc nécessaire de poursuivre cette étude dans des années à venir afin d'évaluer l'impact qu'aura occasionné ce présent travail.

ABSTRACT

The present study lies within the scope of a policy undertaken by EISMV, as regards to the development of its new 2009-2013 school project. Indeed, having as purpose working towards the advent of a school opened on its environment, and able to deliver training and services which are in keeping with society's demands, EISMV initiated this study whose objective was to identify the expectations and needs of food processing industries with regard to the services she offers. Hence, an assessment of the current situations of these companies was carried out, which enabled us to classify them according to their sphere of activity.

The organisation of this study relied upon a system of investigations, and we surveyed 77% of fish processing industries and 23% of dairy industries. From our results, one can observe a strong demand for training (74%) expressed by those surveyed. Taking into consideration their availability, 57% speak in favour of the introduction of evening courses and 17% were favourable to the courses at the weekend.

The study also made it possible to diagnose some shortcomings, in particular in the promotion of this training, as well as services offered by EISMV. Indeed, out of the 22% of fish processing companies which work with EISMV, 13% expressed satisfaction at the service delivered against 9% which are dissatisfied. In addition, 70% of the fish processing companies and 43% of the dairy ones are rather intent on forging partnerships with EISMV, this is demonstrated by their willingness to bring their expertise to the master's degree graduate training, but also by opening their doors to graduate students of this master's degree for end of curriculum internships (87%) in fish processing industries and (43%) in dairy industries.

It would be thus necessary to continue this study in years to come in order to evaluate the impact this present work will have made.

Dédicaces

- **A l'éternel mon Dieu tout puissant** : créateur du ciel et de la terre, et pourvoyeur de toutes choses. Je te rends grâce Seigneur car tu n'as cessé de me soutenir dans mes moments difficiles, ton réconfort moral, physique et matériel témoigne de la grandeur de ton amour pour moi. Cet amour se justifie également par l'aboutissement de cette œuvre, qui sans ta miséricorde n'aurait pu être concrétisée. J'exprime ici ma reconnaissance insatiable et que ton nom soit magnifié à jamais.

- A Mon père **Dr. NSOUARI Denis**

Tu as suivi avec attention et grand intérêt mon parcours. Tu as consenti d'inlassables sacrifices pour mettre à ma disposition tous les moyens requis pour mon éducation et mon instruction.

En reconnaissance de tes immenses sacrifices, reçois ce travail comme gage de ma dévotion filiale.

Que le Tout-Puissant Dieu te donne une santé de fer et te garde encore longtemps parmi nous.

- Au professeur **Louis Joseph PANGUI**

Je ne pourrais trouver des mots vrais pour exprimer toute ma reconnaissance vis-à-vis de votre altruiste personnalité. En m'ouvrant les portes de cet établissement, vous avez insufflé une nouvelle valeur dans ma vie. Trouvez ici, l'expression d'un cœur qui portera inexorablement des pensées de paix, de longévité et de bénédiction à votre égard.

- A Ma fiancé **Claude Helkys BATSIMBA,**

Tes conseils, ton soutien moral et ta confiance inconditionnelle m'ont donné le goût de la persévérance.

Remerciements

Je ne saurais rédiger ce mémoire sans pour autant manifester toute ma gratitude ainsi que ma reconnaissance éternelle à toutes les personnes qui, de façon directe ou indirecte, m'ont soutenu tout au long de ma formation.

Sincère remerciement :

- Au Directeur Général de l'Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine vétérinaires, Professeur **Louis Joseph PANGUI** pour avoir facilité mon inscription en master.
- Au coordinateur de la formation post-universitaire, Professeur **Germain Jérôme SAWADOGO**, qui m'a accordé toute sa confiance pour réaliser ce travail.
- Au **Docteur Philippe KONE**, qui nous a orienté tout au long de ce travail.
- A l'Union Economique et Monétaire Ouest Africain (**UEMOA**) pour avoir concrétisé l'aboutissement et le financement de ce projet, grâce à son Programme d'Appui et de Développement des Centres d'Excellence Régionaux (PACER).
- A tous les enseignants de l'EISMV, Merci pour toutes ces connaissances que nous avons acquises à vos côtés.
- A Monsieur **MONECOLO Jean François** (Chargé des affaires pédagogique à l'ambassade du Congo au Sénégal), merci pour les conseils.
- **Dr. Ismaël SY**, merci pour ton soutien indéfectible.
- A Monsieur et Madame **OPALA**, merci pour votre chaleureuse hospitalité.

- A Toute la colonie Congolaise de Dakar.
- A mes amis de Master épidémiologie « promotion 2010-2011 ».
- Aux Docteurs GBATI, LAPO, KAMGA pour leurs conseils et leurs aides.
- Au **Gouvernement Congolais**, merci de m’avoir permis de bénéficier de cette formation.

HOMMAGES AUX JURY

☞ **A notre président du jury, Monsieur Louis Joseph PANGUI,**

Professeur à l'EISMV de Dakar

Vous nous faites l'insigne honneur, malgré vos multiples occupations de présider ce jury. Soyez rassuré de notre profonde reconnaissance et recevez nos sincères remerciements.

☞ **A notre maître et juge, Monsieur Bhen Sikina TOGUEBAYE,**

Professeur à la Faculté des Sciences et Techniques de l'UCAD.

Vous nous faites un grand honneur en acceptant de faire partie de ce jury malgré vos nombreuses occupations. Vos énormes qualités d'homme de science suscitent respect et admiration. Veuillez accepter nos hommages respectueux.

☞ **A notre Directeur et Rapporteur, Monsieur Germain Jérôme SAWADOGO,**

Professeur à l'EISMV de Dakar.

Vous avez suivi et encadré ce travail avec rigueur scientifique, malgré vos multiples occupations. Le temps passé à vos côtés nous a permis de bénéficier de vos immenses qualités intellectuelles. Veuillez trouver ici, l'expression de notre très grande gratitude et nos remerciements les plus sincères.

☞ **A notre Maître et Juge, Monsieur Serge Niangoran BAKOU**

Maître de conférences à l'EISMV de Dakar

Vous nous faites l'insigne honneur de siéger dans notre jury de mémoire. Vos qualités scientifiques et d'éducateur averti nous ont profondément marqué. Soyez assuré de notre sincère reconnaissance.

Liste des abréviations

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

EISMV : Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires

CPEV : Cours Préparatoires aux Etudes Vétérinaires

PAS : Programme d'Ajustement Structurel

OIE : Organisation Mondiale de la Santé Animale

AOF : Afrique Occidentale Française

PME : Petite et Moyenne Entreprise

PIB : Produit Intérieur Brut

PMI : Petite et Moyenne Industrie

UE : Union Européenne

CFA : Communauté Financière Africaine

ODVS : Ordre des Docteurs Vétérinaires Sénégalais

FMI : Fond Monétaire Internationale

Liste des tableaux

Tableau I : Evolution du nombre d'entreprises de pêche industrielle au Sénégal	8
Tableau II : Production locale par rapport aux importations (2004-2005)	10
Tableau III : Coût des importations (2006 -2010)	11
Tableau IV : Industries de transformation et de distribution de poudre de lait au Sénégal.....	11
Tableau V : Emploi des vétérinaires en fonction des exigences des entreprises agroalimentaires	18
Tableau VI : Besoin en formation en fonction du temps.....	21

Liste des Figures

Figure 1 : Composition des importations de produit laitiers	10
Figure 2 : Répartition géographique des structures enquêtées	14
Figure 3 : Répartition des structures par secteur d'activités	17
Figure 4 : Insertion des vétérinaires dans la filière agroalimentaire	18
Figure 5 : Insertion des para-vétérinaires dans la filière agroalimentaire.....	19
Figure 6 : Connaissance des entreprises sur l'EISMV	20
Figure 7 : Connaissance en fonction des filières	20
Figure 8 : Connaissance sur la mise en place des masters à l'EISMV	20
Figure 9 : Situation sur le besoin en formation au sein des structures enquêtées... ..	21
Figure 10 : Suggestion des enquêtés sur la programmation des cours	22
Figure 11 : Situation sur la collaboration actuelle entre l'EISMV et les deux filières	22
Figure 12 : Opinions émises par les enquêtés suite aux services proposés par l'EISMV	22
Figure 13 : Raison évoquées par les enquêtées	22
Figure 14 : Partenariat éventuel avec l'EISMV	24

Figure 15 : Axes potentiels de collaboration entre l'EISMV et les structures agroalimentaires	25
Figure 16 : Partage d'expérience pour le master.....	25
Figure 17 : Position des structures enquêtées face aux offres de stage à l'endroit des étudiants issus des masters de l'EISMV	26

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
Première partie : Synthèse bibliographique sur la profession vétérinaire et la situation du secteur agroalimentaire au Sénégal	3
CHAPITRE I : Généralités sur la médecine Vétérinaire	3
I.1- Genèse de l'enseignement vétérinaire	3
I.2- Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaire de Dakar	4
I.2.1- Historique	4
I.2.2- Dispositif de la formation à l'EISMV	4
I.2.2.1- Formation initiale	4
I.2.2.2- Formation post universitaire.....	5
I.3- Profession vétérinaire	5
I.3.1- Définition de la profession vétérinaire	5
I.3.2- Profession vétérinaire face à la sécurité alimentaire	5
Chapitre II : SECTEUR DE L'AGROALIMENTAIRE AU SENEGAL	6
II.1- Historique	6
II.2- Place de l'industrie agroalimentaire dans l'économie du Sénégal.....	6
II.3- Place de la PME dans l'agroalimentaire	7
II.4- Filière pêche au Sénégal.....	7
II.4.1- Influence de l'exportation sur l'économie du Sénégal.....	8
II.4.2- Contraintes de la filière	8
II. 5- Filière lait au Sénégal.....	9
II.5.1- Filière locale.....	9
II.5.2- Filière d'importation	9
II.5.3- Contraintes liées à la mise en valeur du lait locale comme substitut de la poudre du lait	9
II.5.4- Influence des importations des produits laitiers sur l'économie du Sénégal	10
II.5.5- Unités industrielles dans la filière laitière au Sénégal	11
II.5.6- PME/PMI dans la filière laitière au Sénégal	12

DEUXIEME PARTIE	
ETUDE PERSONNELLE	
CHAPITRE I : MATERIEL ET METHODES	13
I.1. Site et période d'étude	13
I.2. Matériel	14
I.2.1. Méthodes	14
I.2.2. Echantillonnage.....	14
I.2.3. Enquêtes	14
I.2.3.1. Enquête exploratrice	14
I.2.3.2. Enquête descriptive transversale par questionnaire	14
I.2.3.2.1. Organisation du questionnaire	14
I.2.3.2.2. Collecte, saisie, traitement et analyse des données.....	15
I.2.3.2.3. Plan d'analyse	15
CHAPITRE II : RESULTATS et DISCUSSION	16
II.1- Etat des lieux des entreprises de pêches et de lait basées à Dakar.....	16
II.1.1- Etat de la répartition de ses structures par rapport à leur secteur d'activité.....	16
II.1.2- Etat sur le niveau d'insertion des vétérinaires dans les structures enquêtées.....	17
II.1.3- Etat sur le niveau d'insertion des para-vétérinaires dans les structures enquêtées.....	18
II.1.4- Niveau de connaissance des structures enquêtées sur L'EISMV	18
II.1.5- Connaissance sur la mise en place d'une formation post-doctorale à l'EISMV	19
II.2- Attentes et besoins des structures agroalimentaires vis-à-vis de L'EISMV	20
II.3- Services fournis par l'EISMV	21
II.3.1- Collaboration entre le laboratoire d'HIDAOA et les différentes composantes de la filière agroalimentaire.....	21
II.3.3- Opinion sur la qualité du service proposé par l'EISMV	22
II.4- Différents axes de collaborations entre l'EISMV et les filières de l'agroalimentaire.....	23
II.4.1- Possibilité de mise en place d'un partenariat entre l'EISMV	

et les structures agroalimentaires	23
II.4.2- Axes d'intérêt sur la collaboration	23
II.4.3- Transfert de compétence	24
II.4.4- Offres des stages et effectifs des stagiaires dans les entreprises	
Agroalimentaires	24
II.5- Discussion	26
II.5.1- Choix de la zone d'étude.....	26
II.5.2- Difficultés rencontrées	26
II.5.3- Méthodologie employée.....	26
II.6- Etat des lieux des entreprises agroalimentaires.....	27
II.6.1- Etat sur la répartition de ces structures selon leur secteur d'activité	27
II.6.2- Etat sur le niveau d'insertion des vétérinaires et para-vétérinaires	
dans ces structures	27
II.6.3- Niveau de connaissance des structures agroalimentaire sur	
l'EISMV et la mise en place de sa formation post-doctorale « Master »	27
II.6.4- Attentes et besoins des structures agroalimentaires vis-à-vis	
de L'EISMV	28
II.6.5- Services fournis par l'EISMV	28
CHAPITRE III : RECOMMANDATIONS	29
Aux autorités administratives de l'EISMV	29
Aux structures agroalimentaires enquêtées	29
CONCLUSION	30
BIBLIOGRAPHIE :	31

Introduction

Après les indépendances, l'un des grands défis à relever par nos Etats Africains était le développement du secteur agricole. Ainsi, pour répondre de façon effective à cette préoccupation, une idée fut émise en 1961 dans le domaine de l'élevage sur la création d'une faculté vétérinaire au sein de l'université de Dakar. Cette vision prendra effet en 1968 avec la création de l'Institut des Sciences et de Médecine Vétérinaire qui deviendra plus tard l'Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires (EISMV). Sa mission première était de former des docteurs vétérinaires compétents en santé et productions animales tropicales, afin que ces derniers soient capables de gérer les problèmes relatifs au développement de l'élevage dans leurs pays respectifs (**AKAKPO, 2008**).

De nos jours, les exigences de compétitivités académiques et scientifiques intègrent fortement la notion de la pertinence et de la qualité comme critère d'excellence dans des établissements d'enseignement supérieur (**EISMV, 2009**). Consciente de cette réalité, et au risque de se marginaliser dans ce nouveau contexte (**LMD**), l'EISMV depuis 2006 a entrepris une palette de réformes (semestrialisation, formations professionnalisantes et de spécialisation, les masters) avec notamment, l'élaboration de son nouveau projet d'établissement (2009-2013) qui est actuellement en phase d'exécution. Ce projet, favorisera la réussite de ses étudiants par un parcours de formation diversifié et personnalisé, selon la ligne directrice du nouveau concept « **compétence au premier jour** ». Cette approche permettra aux jeunes diplômés d'acquérir au terme de leur formation initiale des compétences solides, ainsi qu'une certaine autonomie suffisante pour mieux débiter leur carrière professionnelle. C'est dans ce cadre que l'EISMV a conduit plusieurs enquêtes sur l'insertion professionnelle des vétérinaires, ainsi que sur le projet professionnel des étudiants. Au cours de ces travaux, les participants ont relevé l'importance pour l'EISMV de renforcer son partenariat et sa collaboration avec le secteur privé, qui offre d'énormes possibilités qu'il faudra bien cerner et intégrer dans les programmes de formation. C'est dans ce sens que l'EISMV a amorcé la présente étude afin de répondre favorablement à cette problématique.

L'objectif général est d'identifier les attentes et les besoins des entreprises agroalimentaires vis-à-vis des services fournis par l'EISMV.

De manière spécifique, il s'agit de :

- Dresser l'état des lieux des entreprises exerçant dans l'agroalimentaire, tout en spécifiant leur domaine d'activités ;
- Identifier leurs attentes et besoins vis-à-vis de l'EISMV ;
- Evaluer leurs opinions sur les services fournis par l'EISMV ;

- Identifier les axes de collaborations potentiels entre ces structures et l'EISMV.

Notre étude comportera deux parties :

- ☞ Une première partie qui consistera à présenter l'EISMV, la profession vétérinaire, et la situation du secteur agroalimentaire au Sénégal.
- ☞ La deuxième partie sera consacrée à une étude de terrain, et consistera dans un premier temps à décrire le matériel, la méthodologie utilisée ; ensuite nous présenterons les résultats des enquêtes de terrain qui seront discutés, et quelques recommandations seront formulées.

Première partie : Synthèse bibliographique sur la profession vétérinaire et la situation du secteur agroalimentaire au Sénégal

CHAPITRE I : Généralités sur la médecine Vétérinaire

I.1- Genèse de l'enseignement vétérinaire

L'histoire de la médecine des animaux va de paire avec les découvertes scientifiques et l'évolution de notre société ; les soins apportés aux animaux n'ont pas attendu la naissance de l'enseignement vétérinaire pour être effectués. Dès l'antiquité grecque, les connaissances en médecine animale étaient telles que des professionnels reconnus se virent attribuer le nom d'hippiatres du grec *hippos* « cheval » et *iatros* « médecin », ils étaient donc considérés comme des médecins du cheval. Le cheval occupait une place centrale dans l'imaginaire collectif (plus belle conquête de l'homme), et la société rurale. Il fit dès lors l'objet de nombreux traités, contrairement aux bétails qui n'ont fait l'objet que de peu, voire même d'aucun intérêt. Mais le terme médecine vétérinaire tel qu'on l'entend aujourd'hui, vit le jour à l'époque romaine dans les écrits de collumelle en quarante (40) après Jésus Christ sous l'expression *Medicina veterinaria* tirant son origine de *Bestiaveterina*, la bête de somme.

Au moyen-âge, période sinistre pour les sciences et l'art, la médecine du bétail sombra dans l'oubli et ne s'articula plus que sur deux axes : la croyance et l'expérience acquise et transmise. Aucun contrôle ne s'exerça dans les campagnes qui étaient en proie aux superstitions, et ne retenaient l'attention des autorités que lorsque celles-ci étaient ravagées par des épizooties.

L'avènement du siècle des Lumières amena un vent nouveau. Les sciences suscitaient un intérêt grandissant et devaient supplanter la superstition. Les attentes du pouvoir décisionnaire changeaient et les épizooties touchant le bétail comme les chevaux devaient disparaître, car elles ternissaient l'image du Royaume. Comme nous l'avons vu précédemment, le cheval faisait l'objet de nombreux traités et grande était la culture des écuyers. De cette émulation, un homme émergea ; Claude Bourgelat, issu d'un milieu de juristes lyonnais, possédant un goût marqué pour les chevaux. Il obtint en 1740 la charge « d'écuyer tenant l'Académie d'équitation de Lyon ». Fin stratège, il savait user de son statut social et de ses relations familiales pour bénéficier d'une protection puissante. Progressivement, il acquit une position de savant, publiant en 1744 un traité d'équitation, *Le Nouveau Newcastle*. S'intéressant à l'anatomie et à la pathologie du cheval, il suivit l'enseignement de professeurs d'anatomie au Collège de chirurgie de Lyon et calqua la médecine vétérinaire sur celle de l'homme. Bientôt, de nouvelles publications virent le jour comme les *Éléments d'hippiatrique* (1750-1753). Nommé en 1751 membre correspondant de l'Académie des sciences grâce à l'appui de Malesherbes, il collabora à la rédaction de *L'Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert. Il trouva auprès

d'Henri-Léonard Bertin, Contrôleur général des finances du Royaume, un appui financier et politique sans failles. La clairvoyance de Bertin et de Bourgelat passa par leur volonté de soigner avant tout le bétail dont les maladies mettaient à mal l'économie du Royaume. Ainsi un arrêt du Conseil du 4 août 1761 créa l'École de Lyon « *pour le traitement des maladies des bestiaux* » (JEANJOT, 2003). Dès 1762, les premiers élèves parvinrent à maîtriser l'épizootie d'angine gangréneuse qui sévissait dans le royaume ; l'École s'en trouva gratifiée et prit le titre d'École Royale Vétérinaire, la plaçant ainsi sous la protection du Roi Louis XV (HUBSCHER, 1999). Fiers de leur succès, en 1765 Bourgelat et Henri-Léonard Bertin fondèrent l'École d'Alfort. De ces deux écoles sont partis pendant toute la fin du XVIII^e siècle des anciens élèves, qui firent bâtir eux aussi des écoles et universités vétérinaires en Europe, Amérique et Afrique.

I.2- Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires de Dakar

I.2.1- Historique

En 1961, à l'occasion des journées médicales de Dakar, fut lancée l'idée de la création dans le cadre de l'université de Dakar d'une faculté vétérinaire pour tous les états africains de la zone francophone. Le 20 juin 1966, la décision d'ouvrir une année préparatoire aux études vétérinaires fut prise sur recommandations des diverses instances nationales. En octobre 1968, s'ouvrait à Dakar la première année vétérinaire à l'Institut des Sciences et Médecine Vétérinaire ; trouvant sa raison d'être dans les besoins intimes de nombreux états africains en docteurs vétérinaires. Ainsi en 1976, l'institut devient l'EISMV.

I.2.2- Dispositif de la formation à l'EISMV

I.2.3- Formation initiale (en cours de reformation)

Elle comprend :

- La S_1 et S_2 , anciennement appelée Cours Préparatoire aux Etudes Vétérinaires (CPEV). Cette nouvelle dénomination témoigne de la mise en œuvre effective des réformes LMD, qui de manière officielle a débuté cette année (2011-2012). Le niveau requis est celui du baccalauréat scientifique. Cette réforme sera progressivement étendue aux autres années d'enseignement, au fur et à mesure de la progression dans le cursus des étudiants actuellement en année S_1 et S_2 .

- Le diplôme de Docteur vétérinaire : les étudiants ayant réussi l'année de S_1 et S_2 , et ceux provenant des facultés des sciences et techniques avec un niveau de Bac +2 font quatre années d'études et une année de thèse pour la rédaction et la soutenance d'une thèse en vue d'obtenir le grade de Docteur vétérinaire.

I.2.3.2- Formation Post Universitaire

L'école dispense des formations spécialisées de type master, les masters spécialisés.

La mise en place du système LMD et l'analyse des enquêtes de terrain sur l'insertion professionnelle des diplômés de l'EISMV ont permis d'identifier les spécialités de master à organiser en priorité (**EISMV, 2009**).

Trois masters sont déjà fonctionnels avec deux options chacun, il s'agit de :

- ✓ Productions animales et Développement Durable (PADD)
 - Option 1 : Ingénierie des productions Animales (IPA)
 - Option 2 : Economie et politique d'Elevage (EPE)

- ✓ Santé Publique Vétérinaire-Spécialité EGRS et VO
 - Option1 : Gestion de la Faune Sauvage (GFS)
 - Option2 : Système d'Information Géographique (SIG)

- ✓ Santé Publique Vétérinaire –Spécialité Qualité des Aliments de l'Homme (QAH)
 - Option 1 : produit d'origine animale (POA)
 - Option 2 : produit d'origine végétale (POV)

I.3- Profession vétérinaire

I.3.1- Définition de la profession vétérinaire

La profession vétérinaire est par définition un art qui traite des questions liées aux animaux et à leurs relations avec leur environnement. On n'entend pas uniquement les maladies et leurs causes, mais aussi la prise en charge des questions pouvant entraîner des conséquences négatives pour l'homme (**OIE, 2006**).

I.3.2- La profession vétérinaire face à la sécurité alimentaire

Malgré les nouvelles orientations données à la formation, la première tâche du vétérinaire est de veiller sur la santé des animaux. La croissance de la population dans le monde exige forcément une augmentation de la demande en protéine d'origine animale. Cependant, avec les échanges internationaux, les consommateurs exigeront de plus en plus que le bien être animal et la traçabilité des produits d'origine animale soient traités prioritairement. Ainsi, toutes les étapes de la filière devraient répondre aux normes internationales. Outre, la production, les activités professionnelles vont de plus en plus toucher le secteur des technologies spécialisées, notamment dans le domaine de l'agro-alimentaire. Le vétérinaire devra jouer un rôle dans la sécurité sanitaire des aliments, ainsi que le traitement des animaux et leur inspection avant l'abattage.

Chapitre II : SECTEUR DE L'AGROALIMENTAIRE AU SENEGAL

II.1- Historique

Bien avant son indépendance, le Sénégal disposait déjà d'un potentiel industriel qui s'était développé grâce au rôle privilégié du pays, et plus particulièrement de celui joué par Dakar, sa capitale, au sein des pays de l'AOF (Afrique Occidentale Française) et au développement de ses infrastructures diverses (portuaires, ferroviaires, et routières). Ces industries pouvaient s'appuyer sur le marché des pays membres de l'AOF. Ce tissu industriel était essentiellement constitué d'activités d'huileries, d'engrenage du coton, d'industrie d'emballage mais également de l'agro-alimentaire.

Après son indépendance, le Sénégal, comme d'autres pays de la sous région, a manifesté la volonté de poursuivre une politique volontariste d'industrialisation basée sur une protection de l'industrie locale de substitution des importations (chimie, textile, et alimentaire) et un appui aux industries de valorisation des ressources naturelles à des fins d'exportations (transformation de l'arachide, industrie de phosphate et conserverie de poissons).

Ce rappel historique permet d'expliquer l'importance et la diversité actuelle du paysage industriel sénégalais, où les industries agroalimentaires dominent, créant plus de 40% de la valeur ajoutée (**BROUTIN, 2004**). Viennent ensuite les industries extractives (phosphate), la filière textile, le cuir et les industries chimiques qui contribuent à un peu moins de 15% de la production industrielle. Mais l'une des caractéristiques du secteur industriel est sa concentration financière et géographique dans et autour de la capitale (Dakar). En effet, 1/5 environ des industries réalisent plus des ¾ des chiffres d'affaires du secteur, tandis qu'on estime que 80% des établissements industriels sont installés dans la région de Dakar.

De nos jours, l'industrie agroalimentaire Sénégalaise est la deuxième en Afrique de l'ouest, après la Côte d'Ivoire. De 2002 à 2007, elle a représenté 7% du PIB en moyenne, suivant de près l'industrie de transformation de phosphates (**ANSD, 2007**).

II.2- Place de l'industrie agroalimentaire dans l'économie du Sénégal

Avant la dévaluation, ce secteur a connu une vague tumultueuse financière très préoccupante, contraignant ainsi l'Etat à prendre en charge les plus grosses entreprises, et à protéger par la même mesure leur marché (monopole ou quasi-monopole). Malgré les efforts de modernisation et de réduction des charges, un nombre important de ces entreprises ont fait preuve

d'un manque de dynamisme (**BROUTIN, 2004**). Mais la dévaluation du franc CFA a permis de rétablir une certaine compétitivité des produits ; ce qui a valu une nette amélioration de la situation financière de ces industries. Ainsi, au cours des années 90, plusieurs **PME** (petites et moyennes entreprises) ont manifesté un intérêt notable pour ce secteur.

Selon le **Planconsult (2003)**, le secteur de l'agroalimentaire occupait environ la moitié des effectifs industriels et deux tiers des employés saisonniers en 2002.

En 2007, le secteur de l'agroalimentaire a représenté, à lui seul, 4,7% du PIB (produit intérieur brut) du pays, soit 251 milliards de franc CFA. Il connaît ces dernières années (2006-2008) une nette progression avec notamment 33% de la production et du chiffre d'affaires, 38% de la valeur ajoutée et 50% des effectifs employés du secteur industriel (**MEF/UCSPE, 2010**).

II.3- Place de la PME dans l'agroalimentaire

Ce secteur, qui était presque inexistant dans l'agroalimentaire, il y a quelques années, a connu son apogée juste après la dévaluation du franc CFA. La demande galopante des consommateurs en produits moins chers, du fait de la baisse du pouvoir d'achat occasionnée par la dévaluation, a rendu le commerce des produits importés moins lucratif ; Ce qui a incité la plupart de ces entreprises à privilégier le marché national, tout en diversifiant leurs produits : produits laitiers, biscuits, jus de fruits, poudre chocolatée, glace etc.

Ces entreprises sont pour la plupart détenues ou gérées par de jeunes entrepreneurs, qui ont bénéficié de la politique d'appui aux PME/PMI mise en place par l'Etat pour essayer de redynamiser le secteur industriel (insertion des maîtrisards, régime fiscal particulier et prêts avantageux). D'autres par contre sont issues d'un partenariat avec des entreprises étrangères, qui facilitent leurs accès aux capitaux et technologies étrangères (**YOSHIKO, 2008**).

Au Sénégal, deux filières assez larges dominent le secteur agroalimentaire. L'une est tournée vers l'exportation (**pêche**), tandis que l'autre sert avant tout le marché intérieur (**produit laitier**) (**YOSHIKO, 2008**).

II.4- Filière pêche au Sénégal

Au Sénégal, la pêche occupe une place importante dans l'économie nationale, elle représente le premier secteur d'exploitation (30%). La pêche contribue à la fois à l'équilibre de la balance des paiements, à la résorption du chômage et à la satisfaction des besoins alimentaires de la population (70% d'apports nutritionnels en protéines d'origine animale) ; c'est donc une activité multifonctionnelle. En 2007, la pêche a contribué pour 2,3% du PIB national et 12,5% du PIB du secteur primaire. La même année, la valeur commerciale des

produits a atteint 185 milliards de franc CFA (NIASS et al, 2011). Sur le marché de l'emploi, elle génère plus de 600.000 emplois (direct et indirect) et près de deux millions de personnes en sont dépendantes.

II.4.1- Influence de l'exportation sur l'économie

A l'instar du cacao et du café, le poisson figure parmi les denrées les plus commercialisées au monde (NIASS et al, 2011). Le poisson africain attire lui aussi la convoitise des investisseurs étrangers. L'accès aux zones de pêches africaines, en particulier les eaux ouest africaines qui sont parmi les plus poissonneuses du monde, est devenu un enjeu stratégique pour de nombreux pays grands consommateurs de poisson, comme l'Union européenne, les Etats-Unis ou encore la Chine. L'intérêt manifesté par ces pays a occasionné la mise sur pied de sociétés de pêches dites mixtes [sociétés dans lesquelles la majorité des parts est détenue par des nationaux (51%) et le reste (49%) par des étrangers]. Une cinquantaine de ces sociétés sont agréées à l'exportation vers les pays précédemment cités (UE, Etats-Unis, Asie et l'Afrique). Sont principalement exportés du territoire Sénégalais, des poissons nobles ainsi que les crustacés et les céphalopodes. En 2007, 108.000 tonnes de poissons, des crustacés, des mollusques et des conserves ont été exportées du Sénégal pour un coût de près de 225 millions d'euros (DUFOR, 2009).

II.4.2- Contraintes de la filière

Même si les entreprises de pêches apparaissent aujourd'hui comme des acteurs importants de la croissance économique, cela n'empêche pas que leur vulnérabilité face aux chocs internes affecte considérablement leur croissance (tableau I). Selon un rapport du **Ministère en charge des PME (2010)**, ces chocs internes peuvent être liés à :

- l'inadéquation des équipements de production ;
- l'insuffisance de la main d'œuvre qualifiée ;
- l'insuffisance du contrôle qualité des produits.

Tableau I : Evolution de nombre d'entreprises de pêche industrielle au Sénégal de 1999 à 2008

Année	Nombre total d'entreprises
1999	84
2002	75
2006	61
2008	51

Source : NIASS, 2011

II. 5- Filière lait au Sénégal

Le secteur laitier sénégalais est caractérisé par la coexistence de deux filières :

- ☞ La filière locale ;
- ☞ La filière d'importation.

II.5.1- Filière locale

Elle est le témoin de l'implication ancienne des sociétés peules. En effet, l'élevage laitier est l'une des activités les plus caractéristiques de ce groupe ethnique chez qui, les bovins ont une fonction primordiale dans leur vécu, notamment dans leur alimentation. **Pélissier (1966)**, cité par **DIA (2009)** soutient que le rôle estimable joué jusqu'ici par les bovins concerne la fourniture de lait consommé frais ou sous forme de lait caillé et de beurre, qui entre tout au long de l'année dans l'alimentation quotidienne du peul.

II.5.2- Filière d'importation

Elle est le témoin de la forte augmentation de la demande, liée à l'urbanisation et à l'ouverture aux marchés internationaux. En effet, les importations de produits laitiers, ont repris après la baisse qui a suivi la dévaluation. Ceci a également occasionné l'émergence et le développement d'un tissu de PME/PMI évoluant dans le reconditionnement et la transformation du lait en poudre. D'après **DUTEURTRE (2005)**, 80% des importations de poudre de lait proviennent de l'Union Européenne. La France en est le principal exportateur avec 42% du total des importations entre 2000 et 2003, soit 12.000 tonnes. Elle occupe également la première place pour le lait liquide avec 90%, soit 4500 tonnes par an, avec comme principale marque *Bridel*[®] et *Président*[®].

II.5.3- Contraintes liées à la mise en valeur du lait local comme substitut de la poudre du lait

La filière lait local souvent pratiquée en zone rurale, est confrontée à des contraintes réelles, notamment la faiblesse de la production (tableau II), des coûts de productions élevés, des difficultés de conservation (la chaleur qui altère vite le lait) et de transport, des prix très peu compétitifs ; il faut ajouter à ces facteurs la faiblesse du pouvoir d'achat des consommateurs. Les résultats issus de la production locale peuvent aussi être très en deçà de la production escomptée, comme dans le cas du dernier projet de collecte du lait frais initié par la société Nestlé dans la zone de Ferlo, qui s'est soldé par un échec (**BROUTIN et al., 2000**).

Tableau II : Production locale par rapport aux importations (2004-2005)

Années	Production locale	Importations
	Litres	Equivalent litre
2004	114,2 millions	250 millions
2005	129,1 millions	319 millions

Source : USAID(2007)

II.5.4- Impact des importations des produits laitiers sur l'économie du Sénégal

Les importations de produits laitiers ont connu une évolution positive de l'indépendance à la dévaluation du franc CFA, intervenue en 1994. Après une courte période de répit, les volumes importés continuent de croître davantage ; ils ont atteint 240.000 tonnes en 2000-2002, pour une valeur totale de 30,8 milliards de francs CFA (DUTEURTRE et al., 2005). Les importations de produits laitiers réalisées en 2004 portent sur un volume de 35.000 tonnes, soit l'équivalent de 250 millions de litres, pour une valeur de 36,7 milliards de francs CFA ; 88% du tonnage sont constitués par le lait en poudre (figure 1). De 2006 à 2010, les importations ont dépassé le seuil de 50 milliards de franc CFA (tableau III).

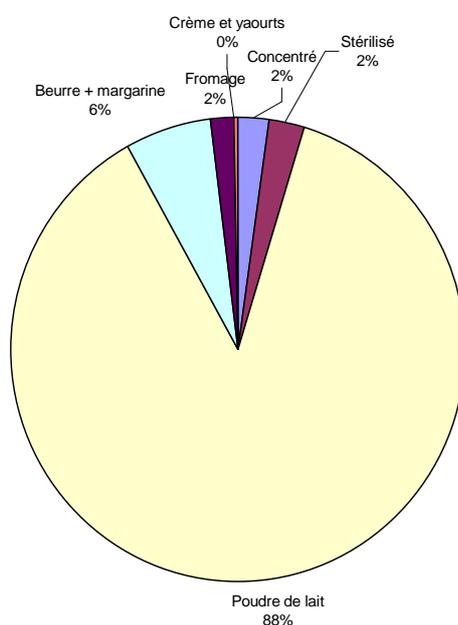


Figure 1 : Composition des importations de produit laitiers au Sénégal

Source : DIREL, 2004

Tableau III : Coût des importations (2006-2010)

Années	Coût d'importations (en milliards)
2006	50
2007	58
2008	67
2009	65
2010	63,3

Source : ANSD (2010)

II.5.5- Unités industrielles dans la filière laitière au Sénégal

Le Sénégal compte trois grandes unités industrielles de lait. Il s'agit de SAPROLAIT (Société Africaine des Produits Laitiers), Nestlé et de la SATREC (Société Africaine de transformation, de Reconditionnement et Commerce), qui réalisent des activités d'importations pour la transformation et la production de leurs produits. D'autres industries (Tableau IV) importent la poudre de lait pour le reconditionnement et la distribution sur le marché local.

Tableau IV : Les industries de transformation et de distribution de poudre de lait au Sénégal

Marque	Entreprise	Produits	Observations
Niw- Mbanik Saprolait Vigor Crémor	SAPROLAIT	Lait caillé nature et sucré, sachets (1/41-1/21) et pots (500g), yaourts en pots Fromage blanc en pot de 500g, crème fraîche pots (10 et 20 cl) Lait vanille (bouteille 13 cl)	Entreprise leader sur le marché
Candia	SIAA	Lait stérilisé UHT entier et demi écrémé (bricks de 1L)	Contrat de licence TetraPak
Nestlé Nido Sveltresse	Nestlé Sénégal	Lait concentré non sucré (boîtes conserves 170 et 410g) Lait en poudre entier et écrémé (boîtes 400 et 900 g, 1 et 2,5 Kg)	Plus de production depuis 2002, importation Ghana et Europe (poudre)
Vitalait, Roi lait, Best lait, etc.	SATREC	Lait en poudre naturel et aromatisé (sachets métallisés de 22,5 g, 40 g, 400 g et 500 g)	Lait en poudre enrichi en Matière Grasse Végétale(MGV)
Halib Sunu-lait Bon lait	SENICO	Lait en poudre (sachets métallisés de 500 g et 1kg)	Reconditionnement de poudre de lait importée
Laicran	Ets Meroueh et Cie	Lait en poudre (sachet métallisés de 22,5 g, 500 g et 5 Kg)	Reconditionnement de poudre de lait importée
Baralait	SO SE PAL	Lait en poudre (sachet métallisés de 200 g et 400 g)	Reconditionnement de poudre de lait importée

Source : Duteurtre (2005)

II.5.6- Les PME/PMI dans la filière laitière au Sénégal

Depuis 2000, le secteur des PME/PMI est en nette croissance et marque une grande diversification de son offre de produits laitiers à partir de poudre de lait (**Infoconseil et Paoa, 2006**). Elles se distinguent des mini-laiteries par le volume de production et des investissements plus élevés, des techniques de transformation plus modernes, des produits plus diversifiés avec des emballages de qualité (similaire à ceux des industries), l'existence de marques pour les produits, un circuit de distribution organisé. Mais malgré cet essor, les PME/PMI sont confrontées à leur propre concurrence, du fait de leur nombre élevé et au développement d'unités artisanales pour une clientèle de quartier.

CHAPITRE I : MATERIEL ET METHODES

I.1. Site et période d'étude

L'étude s'est déroulée d'Octobre à Décembre 2011, et a porté sur les structures de pêches et de l'agroalimentaire dans le département de Dakar. Le choix porté sur le département de Dakar se justifie par le fait que c'est le pôle économique par excellence, avec 80 % des activités économiques du pays. En effet, c'est grâce à sa petite côte ouverte sur l'océan atlantique, son port moderne en eau profonde, que cette ville accueille la plupart des industries et entreprises agroalimentaires du pays (**figure 2**).



➡ : Entreprises de pêches

➡ : Entreprises laitières

Figure 2: Répartition géographique des structures enquêtées (Sénégal, 2011)

I.2. Matériel

- ✓ des fiches d'enquête ont été conçues pour le recueil des données ;
- ✓ des logiciels ont été utilisés pour la saisie, le traitement et l'analyse des données : Epidata© 3.1 ; R commander© ; Win Episcopo© 2.0 et le tableur Excel version 2007©.

I.2.1. Méthodologie de la recherche

La technique d'échantillonnage va ici être présentée, les différents types d'enquêtes menées ainsi que les techniques de recueils, de traitement et d'analyse de données.

I.2.2. Echantillonnage

L'enquête a été réalisée sur un échantillon de 30 structures sur un total de 200 structures agroalimentaires dans le département de Dakar. La taille de cet échantillon a été calculée à partir du logiciel Win Episcopo avec un niveau de confiance de 95% et une précision de 10%. Cette base de sondage nous a été fournie par l'Ordre des Docteurs Vétérinaires Sénégalais (O.D.V.S).

I.2.3. Enquêtes

La méthode utilisée est la méthode classique de réalisation des enquêtes. Deux types d'enquêtes ont été menés. La première est une enquête exploratrice et la seconde, une enquête transversale par questionnaire.

I.2.3.1. Enquête exploratrice

L'enquête exploratrice a porté sur deux grandes parties : une partie consacrée aux recherches bibliographiques et une autre partie consacrée aux entretiens avec les personnes-ressources au moyen des guides d'entretien. La revue bibliographique a consisté à la lecture et à la synthèse des informations déjà connues sur les industries agroalimentaires du Sénégal, mais aussi des informations relatives aux services et fonctionnement de l'EISMV.

Les entretiens ont consisté à entrer en contact avec les différents acteurs des industries agroalimentaires. Cette pré-enquête a été menée par téléphone.

I.2.3.2. Enquête descriptive transversale par questionnaire

Il s'agit d'une enquête formelle et par questionnaire fondée sur les résultats de l'enquête exploratrice. Elle s'est faite en un seul passage au moyen des fiches d'enquête.

I.2.3.2.1. Organisation du questionnaire

Sur la base de toutes les informations qui ont été recueillies lors des entretiens et enquêtes préliminaires, un questionnaire comprenant 7 grandes sections a été élaboré. Ce questionnaire a été testé auprès de 5 structures avant d'être finalisé.

La première section du questionnaire est consacrée à l'identification de l'enquêté ; le secteur d'activité. La deuxième section du questionnaire porte sur les activités de l'entreprise. La troisième section s'intéresse à l'organisation et au fonctionnement de l'entreprise. La quatrième section porte sur l'encadrement et la formation. La cinquième section s'intéresse à la collaboration et aux partenariats. La sixième section porte sur le profil de recrutement et compétences requises. Enfin la dernière section était dirigée sur les attentes et besoins des entreprises vis-à-vis de l'EISMV.

I.2.3.2.2. Collecte, saisie, traitement et analyse des données

Le recueil de données s'est fait par interview direct avec des responsables qualités de ces 30 structures. Ce recueil a nécessité des fiches d'enquête. Une séance d'enquête durait environ 10 à 15 minutes.

Pour le traitement et l'analyse des données, un masque de saisie a été réalisé sur le logiciel Epidata© 3.1 afin de créer une base de données. Cette base de données a été par la suite exportée sur le tableur Excel version 2007©. Le logiciel R-commander© [version2.12.0] a été l'outil d'analyse statistique utilisé.

I.2.3.2.3. Plan d'analyse

Les statistiques descriptives ont été examinées pour la plupart de nos variables. Pour faciliter l'interprétation des données, plusieurs variables qualitatives à catégories multiples ont été reclassées en variables dichotomiques à posteriori. Les données sur les variables d'intérêt ont fait l'objet d'analyse bi-variée. La présence d'association entre deux variables est mesurée par le test de khi-deux ou le Fischer exact test si une des fréquences est inférieure à 5 (Le seuil de signification et l'intervalle de confiance sont fixés respectivement à 0,05 et à 95%).

CHAPITRE II : RESULTATS ET DISCUSSION

Nos résultats seront présentés en quatre (4) parties selon nos objectifs spécifiques qui sont :

- Dresser l'état des lieux des entreprises exerçant dans l'agroalimentaire, tout en précisant leur domaine d'activités ;
- Identifier les attentes et besoins vis-à-vis de l'EISMV ;
- Evaluer leurs opinions sur les services fournis par l'EISMV ;
- Identifier les axes de collaborations potentiels entre ces structures et l'EISMV.

II.1- Etats des lieux des entreprises de pêches et de lait basées à Dakar

II.1.1- Etat sur la répartition de ses structures par rapport à leur secteur d'activité.

L'objectif premier de notre travail a été de faire un état des lieux des entreprises ayant fait l'objet de cette enquête. Une liste a été dressée indiquant leur domaine d'intervention ainsi que leur adresse. La **figure 3** montre une répartition des structures selon leur secteur d'activité. On remarque ainsi une prédominance de la filière pêche avec 77% contre 23% pour la filière laitière.

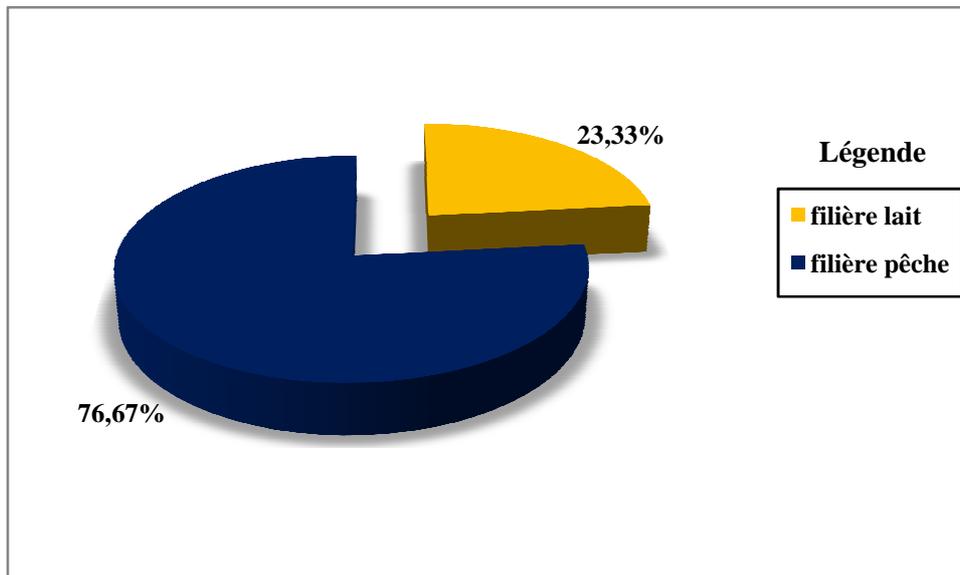


Figure 3 : Répartition des structures par secteur d'activités

II.1.2- Etat sur le niveau d'insertion des vétérinaires dans les structures enquêtées

La **figure 4** montre le niveau d'insertion des vétérinaires dans les structures agroalimentaires enquêtées. En effet, au niveau de la filière laitière, aucune structure n'emploie des vétérinaires. Par contre, au niveau de la filière

pêche, sur les structures enquêtées, on a constaté que 22% de ces structures emploient des vétérinaires contre 78% qui ne leur font pas appel.

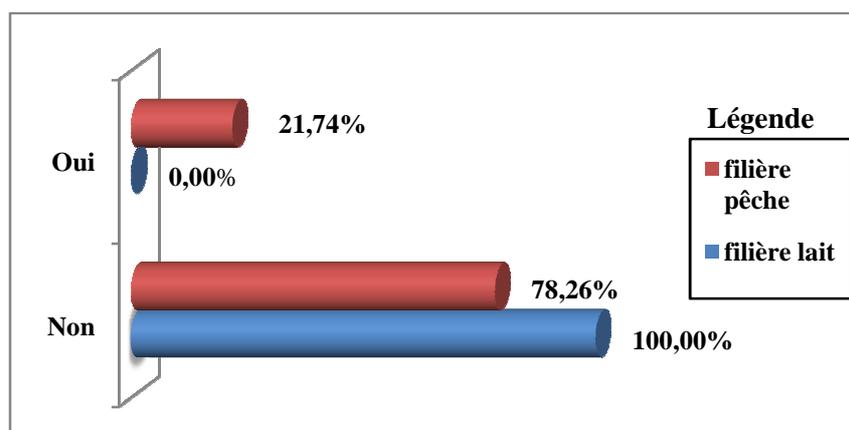


Figure 4 : Insertion des vétérinaires dans la filière agro-alimentaire

Tableau V : Emploi des vétérinaires en fonction des exigences des entreprises agro-alimentaires

	Emploi vétérinaire			P*	
	Non	Oui	Total général		
Compétence requise	1	4%	-	4%	
	2	-	-	-	
	3	20%	6%	26%	0,47
	4	4%	-	4%	
	5	30%	-	30%	
	6	26%	10%	36%	
Total général	83%	16%	100%		

1= Connaissance théorique; 2= Savoir être ; 3= Compétence technique ; 4= Connaissance théorique + savoir être ; 5= Compétence technique + savoir être ; 6= Compétence technique + connaissance théorique.

Les vétérinaires qui possèdent des compétences techniques plus des connaissances théoriques ont une grande probabilité d'être employés dans les entreprises agro-alimentaires contrairement aux vétérinaires qui ont juste une compétence technique. Cependant, il n'y a pas de différence significative ($P > 0,05$) entre l'emploi des vétérinaires et les compétences exigées par les structures agroalimentaires.

II.1.3- Etat sur le niveau d'insertion des para-vétérinaires (ingénieurs et zootechniciens) dans les structures enquêtées

Le niveau d'insertion des para-vétérinaires dans les structures agroalimentaires est assez remarquable. En effet, 91% des structures de pêche sont favorables à l'insertion des para-vétérinaires (**figure 5**). Pour ce qui est du secteur laitier, 57% de ses structures offrent l'emploi aux para-vétérinaires contre 43% qui sont septiques sur l'emploi des para-vétérinaires dans leurs structures.

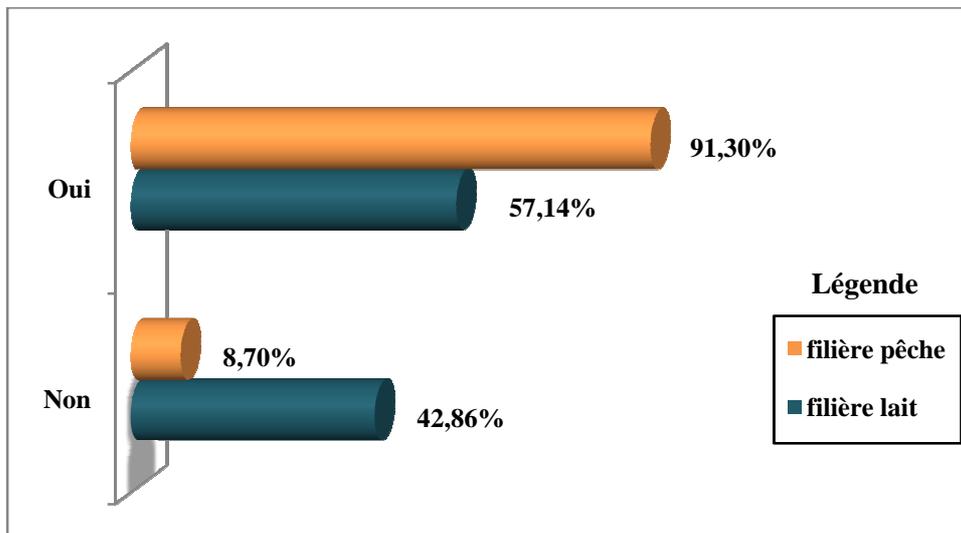


Figure 5: Insertions des para-vétérinaires dans la filière de l'agro-alimentaire

I.1.4- Niveau de connaissance des structures enquêtées sur L'EISMV

La plupart des structures agroalimentaires ayant fait l'objet de cette enquête connaissent l'Ecole Inter-états des Sciences et Médecine Vétérinaires (EISMV) de Dakar. De façon générale, 80% de ces structures ont déjà entendu parler de l'EISMV, alors que 20% n'ont aucune idée sur l'établissement (**figure 6**). Lorsqu'on observe de manière spécifique, on constate que cette connaissance est beaucoup plus représentative chez les acteurs de la filière pêche. Car 70% ont déjà entendu parler de l'EISMV contre 6,67% qui semblent ne pas connaître l'école vétérinaire. Mais pour ce qui est de la filière lait, 10% de ses structures ont connaissance de l'établissement contre 13% qui n'ont aucune idée sur l'établissement (**figure 7**).

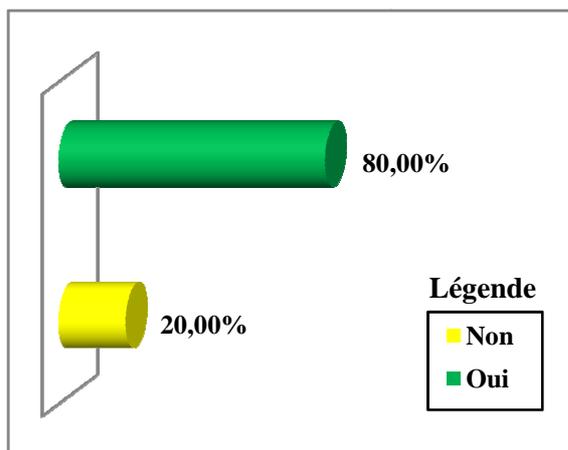


Figure 6 : Niveau de connaissance des entreprises enquêtées sur l'EISMV

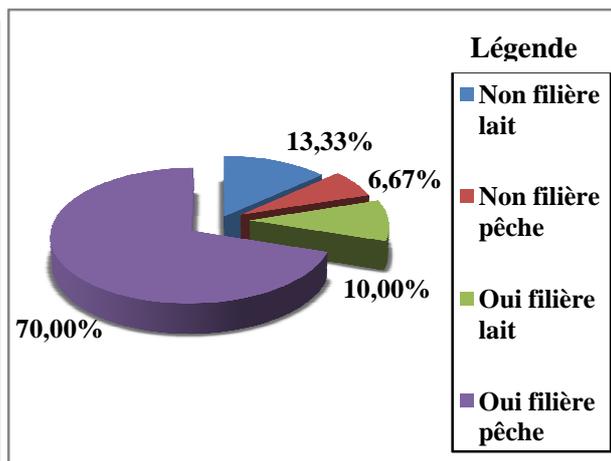


Figure 7 : Niveau de connaissance sur l'EISMV en fonction des filières

1.1.5- Connaissance sur la mise en place d'une formation post-doctorale à l'EISMV

La **figure 8** présente une analyse sur les filières agro-alimentaires basées à Dakar quant à la connaissance de la mise en place d'une formation post-doctorale à l'école vétérinaire. Au regard des résultats obtenus, une grande partie de ces structures ne savent pas qu'il existe actuellement des formations post-doctorales à l'EISMV. Dans la filière pêche, 57% des structures enquêtées n'ont pas cette information par contre 20% de ses structures sont informées. Pour la filière lait, on remarque que 20% de ces structures n'ont pas cette information à leur portée, et que juste 3% de ces structures en sont informées.

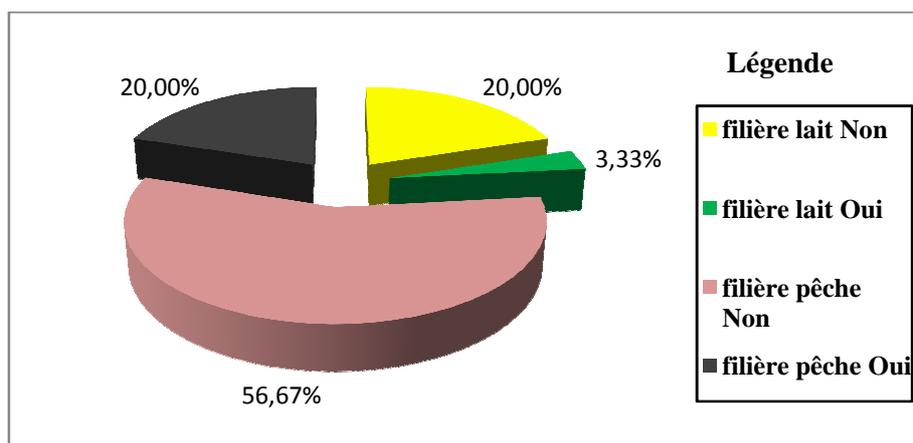


Figure 8 : Connaissance sur la mise en place des masters à l'EISMV

II.2- Attentes et besoins des structures agroalimentaires vis-à-vis de L'EISMV

Le second objectif de notre travail était d'identifier les attentes et besoins des structures agroalimentaires vis-à-vis de l'EISMV. Pour ce faire, trois (3) questions ont été soumises aux enquêtés. Ces questions sont relatives à la

formation post-doctorale que propose l'EISMV, à la disponibilité pour les intéressés ainsi que leur opinion sur la programmation des cours.

La **figure 9** montre que la majeure partie des personnes enquêtées ont manifesté un besoin en formation. En effet, 73,33% en sont intéressées contre 26,67% qui ne le sont pas.

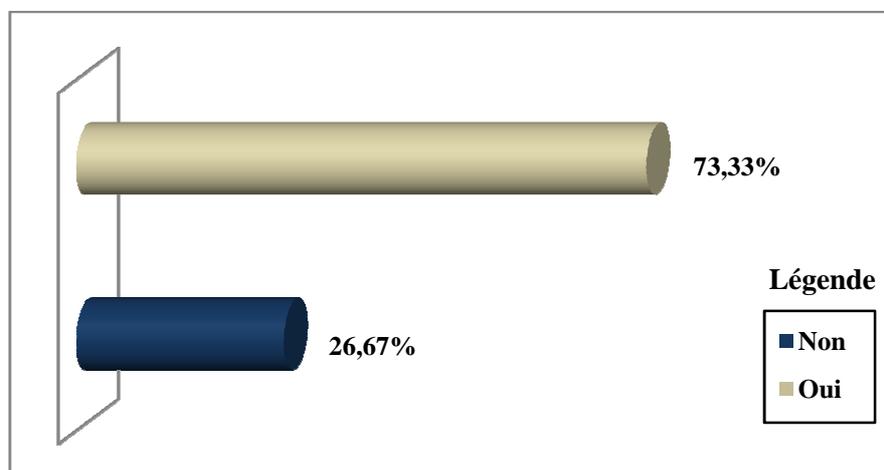


Figure 9 : Situation sur le besoin en formation au sein des structures enquêtées.

Pour ce qui ressort de la durée de cette formation, le tableau VI indique que 34% des intéressés sont disposés à suivre la formation pendant une durée de 9 mois, tandis que 16% sont favorables pour une durée d'une année et le reste sont marginaux. Cette demande en formation en fonction de la durée n'est pas significativement différente ($P > 0,05$).

Tableau VI : Besoin en formation en fonction du temps

		Durée de la formation					Total	P*
		1	2	3	4	5		
Besoin en formation	Non	-	3%	-	16%	8%	27%	0,61
	Oui	-	10%	13%	34%	16%	73%	
Total général			13%	13%	50%	24%	100%	

1= moins de 3mois 2= 3mois 3= 6mois 4= 9mois 5= 1 an

Bien que l'intérêt pour la formation soit manifeste, on dénote cependant une contrainte liée à la programmation des cours, ce qui nous a donc emmenés à évaluer leurs opinions. Partant de ce fait, la **figure 10** nous indique que 56,67% sont favorables pour la programmation des cours du soir tandis que 16,67% ont une préférence pour les cours de week-end.

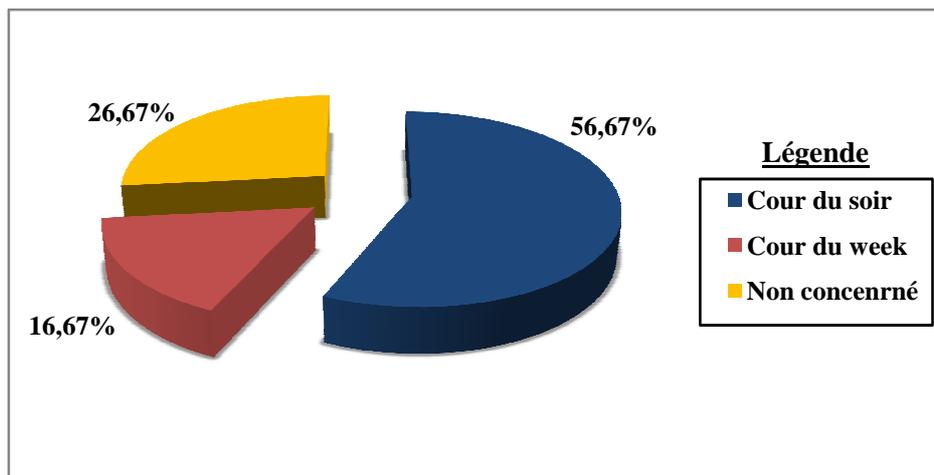


Figure 10: Suggestions des enquêtés sur la programmation des cours.

II.3- Services fournis par l'EISMV

II.3.1- Collaboration entre le laboratoire d'HIDAOA et les différentes composantes de la filière agroalimentaire

Comme nous l'avons vu précédemment, aucune collaboration directe n'existe entre les entreprises de la filière laitière et le laboratoire d'HIDAOA. Cependant, ce constat n'est pas le même pour ce qui est des structures de pêche. En effet, au cours de notre enquête, 21,74% des enquêtés nous ont confirmé une collaboration entre leur structure et le laboratoire d'HIDAOA. Par contre, 78,26% nous ont affirmé ne pas être en collaboration avec le laboratoire d'HIDAOA (**figure 11**).

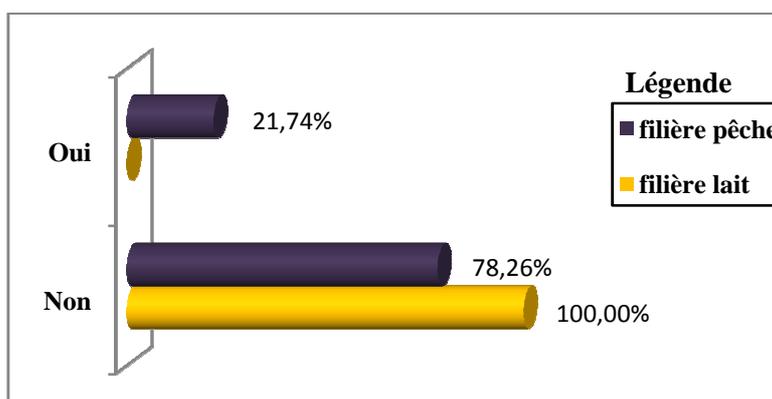
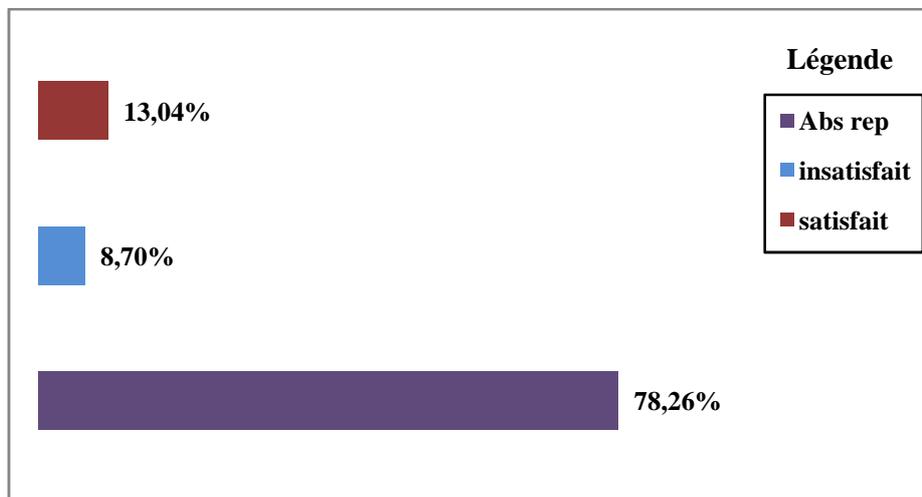


Figure 11 : Situation sur la collaboration actuelle entre l'EISMV et les deux filières.

II.3.2- Opinion sur la qualité du service proposé par l'EISMV

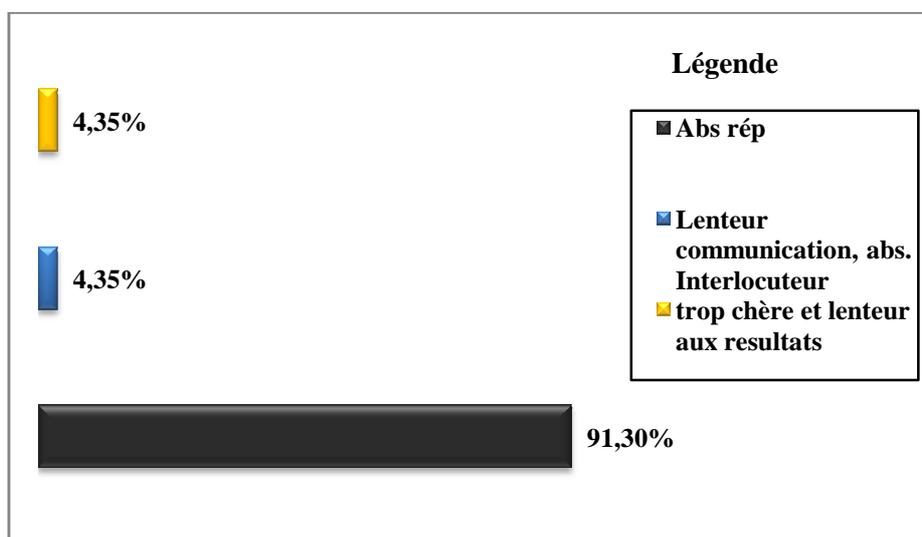
Sur les 21,74% qui collaborent avec le laboratoire d'HIDAOA, il était important d'avoir leur avis sur la qualité du service proposé par le laboratoire. La **figure 12** illustre leurs opinions recueillies, et 13,04% sont satisfaits des

prestations du laboratoire par contre 8,70% en sont insatisfaits. Les raisons évoquées sur cette observation sont présentées sur la **figure 13**.



Abs rep : absence de réponse

Figure 12 : Opinions émises par les enquêtés suite aux services proposés par l'EISMV.



Abs rep : absence de réponse

Figure 13 : Raisons évoquées par les enquêtés.

II.4- Différents axes de collaboration entre l'EISMV et les filières de l'agroalimentaire

L'identification des différents axes de collaboration entre l'EISMV et les structures agroalimentaires ont été les derniers objectifs de notre travail. Pour

répondre à ces objectifs, cinq (5) questions ont été administrées aux enquêtés. Ces questions portaient sur leur volonté à pouvoir établir un partenariat avec l'EISMV, leurs axes d'intérêt, la possibilité de recevoir en stage les étudiants issus des masters de l'EISMV ainsi que leur nombre et leur disponibilité à partager leur expérience dans cette formation.

II.4.1- Possibilité de mise en place d'un partenariat entre l'EISMV et les structures agroalimentaires

L'énoncé relatif à cette question est représenté par la **figure 14**. En effet, les réponses suivant la filière pêche nous renseigne que 70% des enquêtés estiment qu'il serait important d'entreprendre un partenariat avec L'EISMV tandis que 30% ne sont pas intéressés par un éventuel partenariat. Dans la filière laitière, 43% sont favorables à ce partenariat contre 57% qui ne trouvent aucun intérêt pour cette politique.

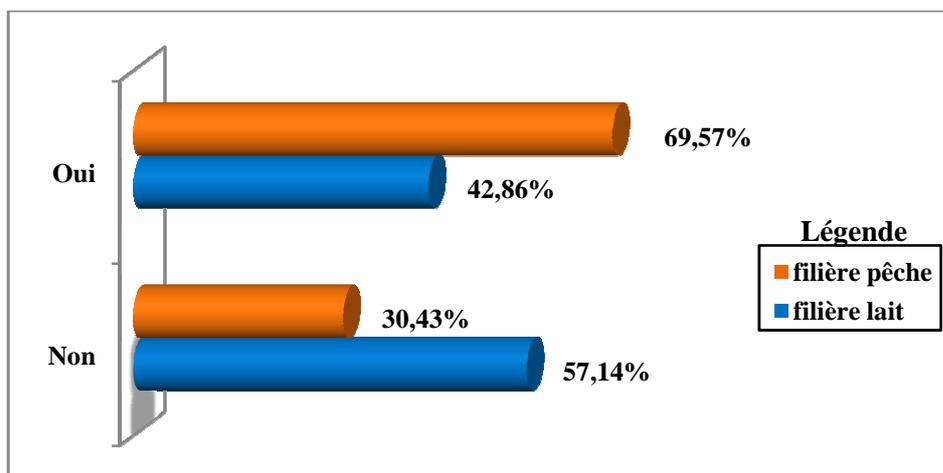


Figure 14 : Partenariat éventuel avec l'EISMV.

II.4.2- Axes d'intérêt sur la collaboration

La **figure 15** met en évidence quelques axes d'intérêt relatifs aux partenariats souhaités par les différentes filières. Ainsi, on constate que le contrôle des produits par divers types d'analyses (biochimique et microbiologie) semble avoir une influence sur cette collaboration. En effet, 35% des structures de pêche souhaitent effectuer leurs analyses biochimiques à l'EISMV ; 30% sont favorables pour travailler avec l'EISMV dans le contrôle microbiologique de leurs produits ; et 4% veulent que l'EISMV intervienne pour renforcer la capacité de leur personnel. Pour ce qui est de la filière laitière, 43% de ses structures sont prêtes à collaborer avec le laboratoire d'HIDAOA pour les analyses microbiologiques de leurs produits.

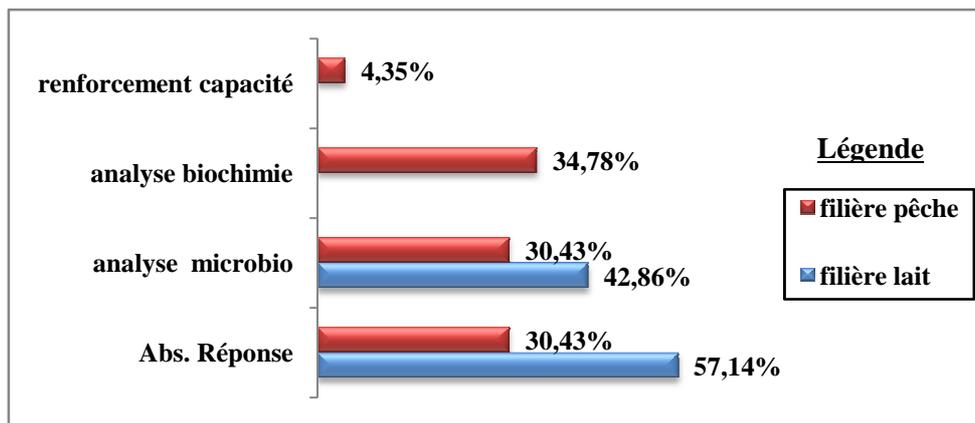


Figure 15 : Axes potentiels de collaboration entre l'EISMV et les structures agroalimentaires

II.4.3- Transfert de compétences

De manière globale, les structures agroalimentaires ont répondu favorablement quant à leur disponibilité pour partager leurs expériences auprès des étudiants de masters de l'EISMV. 87% sont disposés à le faire, contre 13% qui ne sont guère intéressés (**figure 16**).

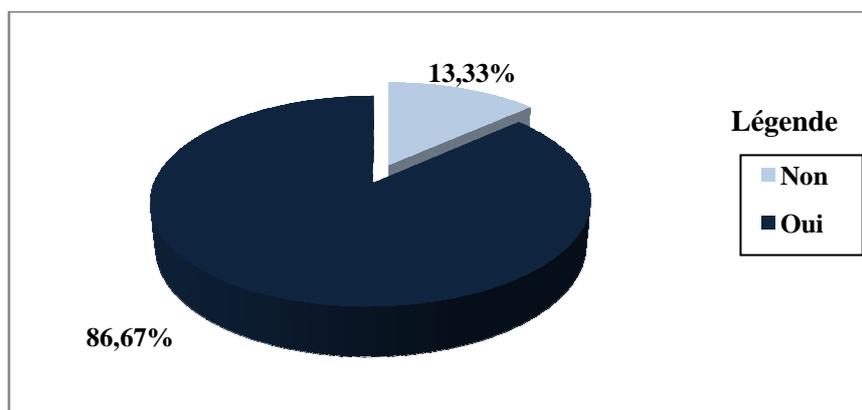


Figure 16 : Partage d'expérience pour le master.

II.4.4- Offres des stages et effectifs des stagiaires dans les entreprises agroalimentaires

La **figure 17** nous indique la situation concernant les offres de stage dans les différentes filières de l'agroalimentaire. On notera qu'au niveau de la filière pêche, l'ensemble de structures enquêtées sont presque toutes favorables à la réception des étudiants issus de Masters de l'EISMV. En effet, 87% ont accepté sans condition de recevoir ces étudiants pour leur stage, par contre 13% ont manifesté un refus quant à la réception des étudiants pour un stage. En ce qui concerne la filière laitière, on constate que 43% sont favorables à l'accueil des stagiaires issus de masters de l'EISMV, et 57% sont opposés à la réception des étudiants comme stagiaire dans leur structure.

Notons que les structures, qui sont prêtes à recevoir en stage les étudiants issus des masters sont toutes favorables pour un effectif non pléthorique. Elles estiment pour l'idéal un quota allant de un (1) à trois (3) étudiants par année.

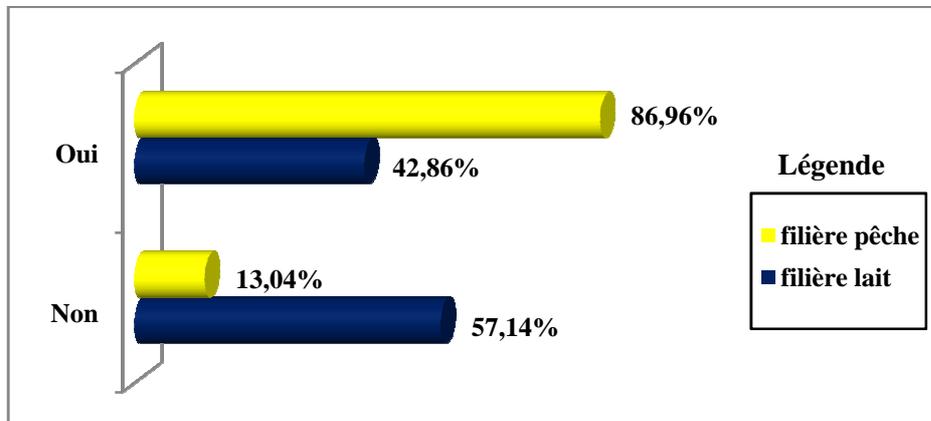


Figure 17: Position des structures enquêtées face aux offres de stage à l'endroit des étudiants issus des masters de l'EISMV.

II.5- Discussion

Dans cette partie, une critique sera faite sur le choix de la zone d'étude, ensuite une analyse minutieuse sur les difficultés rencontrées et la méthode employée pour la réalisation de cette étude sera envisagée. Et enfin, notre point de vue concernant ces résultats sera donné.

II.5.1- Choix de la zone d'étude

Nous avons porté notre choix sur la ville de Dakar car cette ville représente pour le Sénégal un pôle économique très stratégique où toutes les entreprises et industries se concentrent.

II.5.2- Difficultés rencontrées

Lors du déroulement de cette étude, nous nous sommes heurtés à des difficultés majeures. Parmi ces difficultés on peut noter le refus de certaines structures à répondre favorablement à notre sollicitation ce malgré l'envoi d'une lettre de correspondance émise par l'EISMV.

Le mode d'administration du questionnaire nous a également posé un certain nombre de difficultés. En effet, l'enquête s'est faite par interview directe chez l'enquêté donc nous étions obligés de nous conformer à leur disponibilité et mieux gérer le laps de temps qu'ils nous ont consacré pour effectuer l'interview.

Cependant, il faut noter de façon générale l'amabilité avec laquelle les répondants ont participé à cette enquête.

II.5.3- Méthodologie employée

L'identification des attentes et besoins des services fournis par l'EISMV auprès des structures agroalimentaires s'est faite à travers une enquête. Or les inconvénients majeurs d'une enquête sont de deux ordres. Premièrement, les questions posées n'autorisent que des réponses limitées. Deuxièmement, on constate souvent une mauvaise compréhension et /ou une mauvaise interprétation des questions posées. Celles-ci pourraient constituer des sources de biais dans notre enquête. Mais son avantage est qu'elle nous a permis d'interviewer un grand nombre de personnes en un laps de temps bien que ces derniers soient des travailleurs ne disposant pas trop de temps.

Après avoir fait l'analyse du choix de notre zone d'étude, du déroulement et de la méthodologie d'enquête, nous aborderons par la suite la discussion de nos résultats selon nos objectifs spécifiques.

II.6- Etat des lieux des entreprises agroalimentaires

II.6.1- Etat sur la répartition de ces structures selon leur secteur d'activité

Au cours de cette étude, nous avons enquêté 23 structures de pêches soit 77% ainsi que 7 structures laitières soit 23% sur un échantillon de 30 structures agroalimentaires, toutes installées dans le département de Dakar. Au regard de ce résultat, on note un caractère disproportionné de notre échantillonnage, au bénéfice des structures de pêche. En effet, nous avons essuyé plusieurs refus au niveau des structures laitières. Cette observation vient donc confirmer les assertions émises dans le rapport **MPEA (2006)**, qui lors d'une enquête sur la filière laitière au Sénégal ont noté en dehors de la structure Mamelles jaboot, un refus total de la part des autres structures laitières de la place qui, semblent peu enclines à communiquer sur leurs activités.

II.6.2- Etat sur le niveau d'insertion des vétérinaires et para-vétérinaires dans ses structures

En comparant le niveau d'insertion des vétérinaires et ceux des para-vétérinaires dans les structures agroalimentaires, nous remarquons que ces structures ont tendance à accorder beaucoup plus de crédibilité aux para-vétérinaires (91% dans les entreprises de pêche et 57% dans les entreprises laitières). Les causes de cette tendance peuvent être multiples. Pour commencer, notons que la valeur d'un Dr vétérinaire (sur le plan salarial) et celui d'un para-vétérinaire ne sont pas comparables. En effet, la main d'œuvre d'un vétérinaire est 2 voire 3 fois beaucoup plus chère que celle d'un para-vétérinaire. Or, la majorité des entreprises que nous avons enquêtées sont des PME/PMI qui sont également des privés, et connaissant la politique du privé dans la recherche de la plus-value, on comprend bien l'intérêt du choix porté vers les para-vétérinaires. Notons également que la majorité des para-vétérinaires enquêtés attestent avoir été recommandés par leurs enseignants auprès de ces structures lorsque ces dernières ont manifesté un besoin en personnels.

Dans les structures de pêches enquêtées, nous n'avons rencontré que trois (3) Dr. vétérinaire issus de l'EISMV.

II.6.3- Niveau de connaissance des structures agroalimentaires sur l'EISMV et la mise en place de sa formation post-doctorale « master »

La plupart des structures enquêtées connaissent l'EISMV (80%), de façon spécifique, ce sont les structures de pêches qui sont beaucoup plus informées de l'existence de cet établissement (70%) que les structures laitières (10%). Ceci

peut être expliqué par le simple fait que les structures de pêche ont plus recours aux services qu'offre l'établissement notamment dans l'analyse microbiologique de leurs produits qui sont pour la plupart destinés à l'exportation, à cela s'ajoute aussi le fait que certaines structures de pêche emploient des vétérinaires comme responsable qualité. Or dans toutes les structures laitières où nous sommes passés, aucune n'a dans son effectif un Dr vétérinaire et ses structures pour la plupart disposent d'un laboratoire d'analyse pour le contrôle de leur produit.

Concernant le niveau de connaissance sur la mise en place de la formation, il ressort que plus de la moitié (77%) des entreprises enquêtées ne savent pas qu'il existe une telle formation au sein de l'EISMV. Ce constat peut être imputable à la politique interne de l'EISMV qui en effet, ne met pas des grands moyens pour sensibiliser le public à travers les médias (spots publicitaires).

II.6.4- Attentes et besoins des structures agroalimentaires vis-à-vis de L'EISMV

Parmi les attentes et besoins de ces structures vis-à-vis de l'EISMV, a figuré en bonne place la volonté des professionnels à prendre part à cette formation. En effet, la majeure partie des enquêtés sont intéressés par ces masters (73%), et dans ces 73%, on constate que 34% est favorable pour une durée de formation allant jusqu'à 9 mois, tandis que 16% en demande plus (1 an). Ce constat témoigne bien de l'absence de personnel qualifié pour le contrôle qualité dans ces structures. En effet, ces structures emploient des para-vétérinaires comme responsable qualité bien que ces derniers n'aient pas des acquis suffisants pour mener à bien cette tâche.

II.6.5- Services fournis par l'EISMV

La présente étude atteste bien que seules 21,7% des structures de pêches collaborent avec le laboratoire de HIDAOA de l'EISMV, et qu'aucune entreprise de lait ne collabore avec le laboratoire d'HIDAOA. Cela peut s'expliquer par le fait que dans la filière pêche les produits destinés à l'exportation (poissons) sont souvent soumis à des contrôles de qualité et parmi ces contrôles on note non seulement les analyses microbiologiques mais également des analyses biochimiques (recherche des métaux lourds notamment le plomb, le cadmium etc.), compétence dont l'EISMV ne dispose. Par ailleurs pour les entreprises laitières dont la collaboration avec l'EISMV semble être infime, peut résulter du simple fait que ces structures possèdent des laboratoires d'analyses interne. Mais malgré ces dispositifs qui sont à leur portée, ces entreprises n'hésitent pas à envoyer leurs produits (échantillons) dans des centres de recherche tels que l'ESP ou encore l'Institut Pasteur pour des analyses microbiologiques.

Chapitre III : Recommandations

Au vu des résultats obtenus dans notre étude, les recommandations seront formulées à l'endroit des autorités administratives de l'EISMV, et aux structures agroalimentaires.

☞ Aux autorités administratives de l'EISMV

Il est impératif de :

- Renforcer la collaboration entre l'EISMV et les différentes structures agroalimentaires ;
- Organiser dans la mesure du possible des séminaires en collaboration avec ces structures sur la sécurité alimentaire, afin de démontrer le rôle majestueux des vétérinaires dans cette thématique ;
- Accélérer le processus d'accréditation du laboratoire d'HIDA OA, afin qu'il soit plus compétitif au regard des autres laboratoires de la place;
- Mettre en place un laboratoire de biochimie des aliments (technologie alimentaire), afin de répondre aux besoins manifestés par les acteurs de la filière pêche ;
- Réfléchir sur la possibilité de poursuivre les enseignements des masters en cours du soir ou de week-end, afin de faciliter l'accès aux professionnels qui sont confrontés à un problème de disponibilité journalière;
- Renforcer la sensibilisation de cette formation en s'appuyant sur les médias de la place (spot publicitaire à la télé, à la radio mais également dans des journaux).

☞ Aux structures agroalimentaires enquêtées

Il est primordial de :

- Recruter un Dr vétérinaire qualitatif afin de rendre votre produit beaucoup plus crédible et rassurant aux yeux des pays importateurs ;
- Solliciter auprès de l'EISMV des formations de votre personnel, afin que ces derniers aient des notions approfondies sur la sécurité alimentaire, en vue d'améliorer la qualité de vos produits ;
- Faciliter l'accès aux stages aux étudiants issus des masters qualités de l'EISMV car de leur connaissance dépend aussi l'avenir de votre structure.

Conclusion

Dans le souci d'avoir une école ouverte au monde professionnel, l'EISMV a initié cette étude dont l'objectif est d'identifier les attentes et besoins des entreprises agroalimentaire vis-à-vis des services fournis par l'EISMV.

Au terme de ces travaux, les résultats de nos enquêtes ont révélés une forte demande en formation (73%) notamment dans le domaine du contrôle qualité. Mais, ce besoin bien que manifeste chez les professionnels des structures enquêtées, ne peut être réalisé que si la programmation de cette formation est planifiée selon leur disponibilité. En effet, 57% des enquêtés ont jugé favorable que la formation se déroule en cours du soir, et 17% ont opté pour les cours de week-end et aucun avis favorable n'a été donné sur les cours de jours. Nous avons également évoqué le problème de la durée de la formation, ce qui n'a manifestement pas inquiété les répondants car près de 34% veulent suivre la formation pendant 9 mois et 16% sont aptes pour une durée d'une année.

Malgré cette observation, l'EISMV doit redoubler d'efforts pour la promotion de cette formation, car 77% des structures enquêtées n'ont pas connaissance de son existence.

La présente étude nous a également permis de noter des insuffisances relatives aux services proposés par l'EISMV. Il en ressort de cette analyse que 13% des structures ont exprimé leur totale satisfaction, contre 9% qui pensent que l'EISMV peut mieux faire. Notons que 78% des structures restantes ne collaborent pas avec l'EISMV ; mais au regard des résultats obtenus, des recommandations ont été formulées à l'endroit des autorités de l'EISMV afin de renforcer leur axe de collaboration.

Une analyse sur les possibilités de partenariat ainsi que des axes de collaboration entre l'EISMV et les entreprises agroalimentaires a révélé un énorme besoin manifesté par les entreprises de pêche (70%) et celles de lait (43%). Ces besoins s'orientent sur les analyses biochimiques des aliments et les analyses microbiologiques. De plus, 87% de ces structures ont témoigné de leur disponibilité à partager leur expérience dans le cadre de la formation post-doctorale « master ». Par ailleurs, 87% des entreprises de pêche et 43% des entreprises laitières ont accepté d'accueillir des étudiants issus de cette formation dans le cadre de leur stage de fin d'année.

Ce travail loin d'être exhaustif, a été pour nous l'occasion d'appréhender les attentes et les besoins des entreprises agroalimentaires vis-à-vis des services fournis par l'EISMV. Il a donné en outre l'occasion de soulever des points critiques et d'éventuels axes à explorer afin de promouvoir la profession vétérinaire.

BIBLIOGRAPHIE :

- 1- **AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (ANSD), 2007** : « Situation économique et sociale du Sénégal : Edition 2006-2007 » Ministère de l'économie et des finances, Dakar, 279 p.
- 2- **AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (ANSD), 2010** : « Situation économique et sociale du Sénégal : Edition 2009-2010 » Ministère de l'économie et des finances, Dakar, 358 p.
- 3- **AKAKPO A.J, 2008** : Formation des vétérinaires : Exemple de l'Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaire de Dakar : session : situation 1 : situation actuelle et spécificité de la distribution et de l'utilisation des médicaments vétérinaire en Afrique. In : conférence de l'OIE sur les médicaments vétérinaires en Afrique.-Dakar 25-27 mars 2008.- Paris : OIE.- 200p.
- 4- **BROUTIN C., SOKANA K. et TANDIA A., 2000** : Paysage des entreprises et environnement de la filière lait au Sénégal, programme Inco " MPE agroalimentaires ", Dakar, 57 p.
- 5- **BROUTIN C, 2004** : Le rôle moteur des systèmes de transformation dans le développement de la filière lait. Atelier Vaches, bergers, marchands : quel avenir pour la production laitière au Sénégal.-Dakar : ISRA ; BAME.- 17 p.
- 6- **DIA D, 2009** : Les territoires d'élevage laitier à l'épreuve des dynamiques politiques et économique : Element pour une géographie du lait au Sénégal. Th. doct. géographie, ucad-FLSH, Dakar, 336 p.
- 7- **DUFOUR P, 2009**: L'industrie agro-alimentaire au Sénégal.-Dakar : MINEFE-DGTPE.- Ubifrance et les missions économiques. 6 p.
- 8- **DUTEURTRE G., DIEYE P., et DIA D., 2005** : L'impact des importations et de produits laitiers sur la production locale au Sénégal, Etudes et documents « ouvertures des frontières et développement agricole dans les pays de l'UEMOA, étude et Documents : ISRA-BAME, 8 (1), 78 p.
- 9- **EISMV, 2009** : Programme de renforcement des capacités d'enseignement, de recherche et d'expertise de l'EISMV de Dakar : projet d'établissement 2009-2013.- Dakar : EISMV.-104p.

- 10- **HUBSCHER R, 1999** : Les maîtres des bêtes, les vétérinaires dans la société française (XVIII- XX èmes siècles).- Paris : Odile Jacob.- 44 p.
- 11- **JEANJOT EMERY P, 2003** : Les origines de la médecine des animaux domestiques et la création de l'enseignement vétérinaire, *Bulletin de la société française d'histoire et des sciences vétérinaires* : 64-67.
- 12- **OIE, 2006** : Nécessité d'évolution du contenu de l'enseignement vétérinaire en vue de répondre aux nouvelles attentes de la société. 74^{ème} session générale, comité internationale.- Paris 21-26Mai. [En ligne] accès internet : <http://www.oie.int/fr/publicat> (Page consultée le 15/03/2012).
- 13- **SENEGAL. ministère de l'élevage / direction de l'élevage (DIREL), 2004** : Rapport annuel 2004-Partie « Productions animales ».- Dakar : DIREL.- 17 p.
- 14- **SENEGAL. ministère de l'économie et des finances (MEF)/unité de coordination et de suivi de la politique économique (UCDPE), 2010** : Rapport d'étape annuelle sur le bilan diagnostique du document de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP-II). –Dakar : MEF.- 58 p.
- 15- **NIASS L et SECK M, 2011** : L'accaparement des ressources marines ouest africaines : société mixte de façade et licences de complaisance, expérience du Sénégal et de la Mauritanie.- Dakar : CAPE.-32 p.
- 16- **PLANCONSULT, 2003**: Introduction among small- scale producers of fresh fruit and vegetables in developing countries, EUREPGAP Emmellord, 46 p.
- 17- **USAID, 2007** : La chaîne de valeur de la filière lait au Sénégal : Analyse et cadre stratégique d'initiatives pour la croissance de la filière. Landolakes, 38p.
- 18- **YOSCHIKO M, 2008** : Sénégal pour une meilleure utilisation du potentiel agro-industriel. Entreprendre pour le développement (OCDE). [En ligne] accès internet : <http://www.oecd.org/dev/publication/businessfordevelopment>. (page consulté le 27/03/2012).

<p style="text-align: center;">IDENTIFICATION DES ATTENTES DES ENTREPRISES AGROALIMENTAIRES, VIS-A-VIS DES SERVICES FOURNIS PAR L'EISMV</p>	<p style="text-align: center;">IDENTIFICATION OF FOOD BUSINESS EXPECTATIONS, VIS-A-VIS THE SERVICES PROVIDED BY EISMV</p>
<p>Steve Hermane Sadry NSOUARI Mémoire de Master en santé Publique Vétérinaire Spécialité : Epidémiologie des maladies transmissibles et Gestion des crises sanitaires</p>	<p>Steve Hermane Sadry NSOUARI Memory Master in Veterinary Public Health Specialty: Epidemiology of communicable diseases and management of health crises</p>
<p style="text-align: center;">Résumé</p>	<p style="text-align: center;">Abstract</p>
<p>La présente étude s'inscrit dans le cadre d'une politique entreprise par l'EISMV, sur l'élaboration de son nouveau projet d'établissement 2009-2013. En effet, dans le souci d'œuvrer pour l'avènement d'une école ouverte sur son environnement, et capable de fournir des offres de formation et des services en adéquation avec la demande sociétale, l'EISMV a initié ce travail dont l'objectif a été d'identifier les attentes et besoins des entreprises agroalimentaires vis-à-vis des services qu'elle offre. Ainsi, un état des lieux de ces entreprises a été effectué, ce qui nous a permis de les classer selon leur domaine d'activité. Ce travail a été organisé sur la base d'un système d'enquêtes, et nous avons enquêté 77% des structures de pêche et 23% de structure laitière. De nos résultats, il a été observé une forte demande en formation (74%) manifestée par les enquêtés. Au regard de leur disponibilité, 57% ont plaidé pour l'instauration des cours du soir et 17% ont été favorable aux cours le week-end. L'étude nous a également permis de diagnostiquer quelques défaillances notamment dans la promotion de cette formation, ainsi que sur les services qu'offre l'EISMV. En effet, sur 22% des entreprises de pêche qui collaborent avec l'EISMV, 13% sont satisfaites du service fourni contre 9% qui en sont insatisfaites. Par ailleurs, 70% des structures de pêches et 43% de lait sont disposés à nouer des partenariats avec l'EISMV, ce qui en témoigne par leur volonté d'apporter leur expertise en master, mais aussi en ouvrant les portes aux étudiants de ce master pour des stages de fin d'année (87%) pour les structures de pêches et (43%) des structures laitières. Il serait donc nécessaire de poursuivre cette étude dans des années à venir afin d'évaluer l'impact qu'aura occasionné ce présent travail.</p> <p>Mots-clés : enquêtés, lait, pêche, formation, collaboration</p>	<p>The present study lies within the scope of a policy undertaken by EISMV, as regards to the development of its new 2009-2013 school project. Indeed, having as purpose working towards the advent of a school opened on its environment, and able to deliver training and services which are in keeping with society's demands, EISMV initiated this study whose objective was to identify the expectations and needs of food processing industries with regard to the services she offers. Hence, an assessment of the current situations of these companies was carried out, which enabled us to classify them according to their sphere of activity. The organisation of this study relied upon a system of investigations, and we surveyed 77% of fish processing industries and 23% of dairy industries. From our results, one can observe a strong demand for training (74%) expressed by those surveyed. Taking into consideration their availability, 57% speak in favour of the introduction of evening courses and 17% were favourable to the courses at the weekend. The study also made it possible to diagnose some shortcomings, in particular in the promotion of this training, as well as services offered by EISMV. Indeed, out of the 22% of fish processing companies which work with EISMV, 13% expressed satisfaction at the service delivered against 9% which are dissatisfied. In addition, 70% of the fish processing companies and 43% of the dairy ones are rather intent on forging partnerships with EISMV, this is demonstrated by their willingness to bring their expertise to the master's degree graduate training, but also by opening their doors to graduate students of this master's degree for end of curriculum internships (87%) in fish processing industries and (43%) in dairy industries. It would be thus necessary to continue this study in years to come in order to evaluate the impact this present work will have made.</p> <p>Key words: milk, investigations , fishing, training, collaboration</p>
<p>Cell : +221779392010 ; Congo : +242055519332 E-mail : nsouari_sadry@yahoo.fr 48 rue Dihéssé (Diata) Brazzaville/ Congo</p>	<p>Cell : +221779392010 ; Congo :+242055519332 E-mail : nsouari_sadry@yahoo.fr 48 street Dihéssé (Diata) Brazzaville/ Congo</p>